

Une fois de plus le questionnaire nous propose tout un ensemble de chapitres. Ésaïe 41 à 49 est une section beaucoup trop riche et intense pour être traitée dans une seule étude. Les différents péripécies et oracles se chevauchent et se complètent. Ce sont probablement des discours qui ont été complétés par écrit par la suite. Divers thèmes sont répétés plusieurs fois : les promesses de délivrance et de restauration, la futilité des idoles, la puissance et la gloire de Dieu en tant que créateur et libérateur. Nous nous limiterons à un survol tout en mettant en évidence quelques péripécies...

## Parlons-en

*Cela vaut la peine de lire ces chapitres dans leur intégralité. Quelle impression cela te laisse-t-il ? Que trouves-tu beau et encourageant ? Qu'est-ce qui te pose question ? Partagez ceci les uns avec les autres ...*

## Avant-propos sur "le serviteur du Seigneur"

La seconde partie du livre d'Esaïe contient quatre oracles sur 'le serviteur du Seigneur'. Qui est ce serviteur ? Quatorze fois il reçoit le nom d'Israël / Jacob. **Il s'agirait alors du peuple** dans son ensemble et / ou de la partie fidèle du peuple (**un 'reste'**). Cinq fois ce serviteur reste anonyme (42 : 1 ; 44:26 ; 50:10 ; 52:13 ; 53:11). Dans certains passages, on a l'impression qu'il s'agit du **prophète** (par exemple 49 : 1-5 comparer avec Jér. 1 : 5 / Esaïe 50 : 1-11).

Et puis il y a **Cyrus, le roi Perse** ... Au début, il reste lui aussi anonyme : « **Je l'ai suscité du nord, et il est venu. Depuis le levant, il invoque mon nom ; il piétine les dirigeants comme de la boue, comme de l'argile que foule un potier.** » (41 :25). Un peu plus loin son nom est mentionné : « **Je dis de Cyrus : C'est mon berger ! Il comblera tous mes désirs, en disant de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! et du temple : Qu'il soit fondé ! Voici ce que dit le SEIGNEUR à l'homme qui a reçu son onction, à Cyrus, que j'ai saisi par la main droite, pour terrasser devant lui des nations, pour détacher la ceinture des rois, pour ouvrir devant lui les deux battants, et que les portes des villes ne soient plus fermées : Je marcherai moi-même devant toi, j'aplanirai les pentes...** (44 :28 - 5 :1 ss)

Remarquez que ce roi Perse est appelé 'messie' (oint / celui qui a reçu l'onction).

De nombreux commentaires chrétiens se réfèrent immédiatement à **Jésus-Christ** comme 'le serviteur du Seigneur'. Même si cela pourrait difficilement être le premier sens (après tout, le message était destiné à encourager très concrètement les gens de l'époque - des gens en difficultés !), on peut le comprendre. En effet, les chapitres du Deutéro-Esaïe parlent principalement de la délivrance et de la restauration que le Seigneur opérerait par son ou ses serviteur(s). Et s'il y a quelqu'un qui a pleinement incarné cela, c'est bien Jésus. ! Il n'est donc pas surprenant que dans le Nouveau Testament de nombreux versets d'Esaïe soient appliqués à Jésus.

Pourtant, je ne pense pas que ce serait une bonne chose de parler uniquement de Jésus comme étant 'le serviteur du Seigneur'. Cela conduirait principalement à la contemplation (admiration et gratitude pour Jésus et pour ce qu'il a fait). Aussi beau et bon que cela puisse être, l'implication, la participation active, l'engagement personnel sont également essentiels ! La délivrance de Dieu devient une réalité là où les hommes acceptent d'être 'serviteurs du Seigneur' !

**Note:** Dans l'étude de la semaine prochaine nous regarderons comment le serviteur du Seigneur est décrit et comment nous pouvons être impliqués.

## Parlons-en

*Comment réagis-tu à l'idée que la contemplation doit conduire à l'implication, la participation, l'engagement ?*

**Le jeune Cyrus** devint roi de Perse vers 550 avant J.C. En 539, il prend la ville de Babylone sans trop de difficultés. De nombreux habitants l'accueillent même comme libérateur. Cyrus se montre très indulgent envers les exilés. Il les autorise à exercer leur propre religion et même à retourner dans leur pays. Les paroles d'Esaïe 42 : 1-3 semblent donc s'appliquer à lui : " Il ne brisera pas le roseau qui ploie, il n'éteindra pas la mèche qui vacille. » Il n'avait pas l'intention de briser les exilés ...



Cylindre de Cyrus : l'édit permettant de retourner dans le pays

## Des messages pour des gens en difficultés...

Il est important de garder à l'esprit quel est le contexte immédiat. Les Judéens amenés à Babylone après la chute de Jérusalem attendent toujours la restauration promise. Ils connaissent des luttes à bien des niveaux :

- **Beaucoup sont en proie au découragement** : "Le Seigneur nous a oubliés, il nous a abandonnés." Le prophète rassure : « Sion disait : Le SEIGNEUR m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée ! Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierais pas. Je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont constamment devant moi. » (49 :14-16)

- *As-tu déjà ressenti cela ? Si oui : dans quelles circonstances ?*
- *Quelle est ta réaction lorsque Dieu semble ne pas intervenir quand tout va mal ? Comment gères-tu cela ? Et comment l'expliquer à des gens qui ne comprennent pas et qui désespèrent ?*

- **Pour certains, le sentiment de culpabilité pèse lourdement sur les épaules.**

Les prophètes avaient averti que quitter le chemin de la Torah aurait des conséquences. Esaïe fait de même : « Le SEIGNEUR a pris plaisir, à cause de sa justice, à rendre la loi grande et magnifique. Et voilà un peuple pillé et dépouillé ! (...) Qui a livré Jacob à ceux qui le dépouillent, et Israël aux pillards ? N'est-ce pas le SEIGNEUR, contre qui nous avons péché ? Ils n'ont pas voulu suivre ses voies et ils n'ont pas écouté sa loi. Aussi a-t-il versé sur Israël l'ardeur de sa colère et la violence de la guerre ; ... » (42 :21-25)

Mais le prophète rappelle que le Seigneur est prêt à pardonner : « Israël, je ne t'oublierai pas. J'ai effacé tes transgressions comme un nuage et tes péchés comme une nuée. Reviens à moi, car j'ai assuré ta rédemption. (44 :21,22)

« Tu m'as astreint à l'esclavage par tes péchés, tu m'as fatigué par tes fautes. C'est moi, moi seul, qui de moi-même efface tes transgressions ; je ne me souviendrai plus de tes péchés. » (43 :24,25)

*On sait que la culpabilité et les sentiments de culpabilité (réels ou imposés par soi-même ou par d'autres) peuvent vraiment détruire quelqu'un... Quelle est la solution à cela ? Suffit-il de parler de pardon ? Comment aider quelqu'un ? Et que signifie exactement 'pardon / pardonner' ?*

- **L'attrait des idoles est grande.**

Aux yeux de beaucoup, les dieux de Babylone avaient vaincu le Dieu d'Israël. A plusieurs reprises Dieu met les idoles au défi : « Annoncez ce qui est encore à venir, et nous saurons que vous êtes des dieux ; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous ouvrons les yeux et que nous le voyions tous ensemble. Vous êtes moins que rien, et votre action est moins connue que le néant ; c'est une abomination que de vous choisir. ...

Eux tous ne sont rien, leurs œuvres ne sont que néant ; leurs idoles, souffle et chaos. » (41 : 21-29)

Dans quelques versets, les soi-disant dieux sont ridiculisés avec beaucoup d'ironie : « L'artisan encourage le fondeur ; celui qui polit au marteau encourage celui qui frappe sur l'enclume ; il dit de la soudure : Elle est bonne ! Et il fixe l'idole avec des clous, pour qu'elle ne vacille pas. » (41 :7)

Es 44 :9-20 souligne la stupidité des gens qui fabriquent et qui adorent des idoles : « Ceux qui façonnent des statues, eux tous, se réduisent au chaos, et leurs œuvres les plus chères ne servent à rien ; ils sont leurs témoins, elles n'ont ni la vue, ni la connaissance, aussi seront-ils honteux. Qui façonne un dieu ou fond une statue, pour n'en retirer aucune utilité ? Tous ses compagnons seront honteux ; les ciseleurs eux-mêmes ne sont que des humains... »

La moquerie mordante culmine quand le prophète décrit comment ces 'dieux' sont faits.

Quelqu'un plante des arbres et les abat pour avoir du bois pour se réchauffer, pour faire du pain ou préparer de la viande. Ou... « ... il en fabrique un dieu, il se prosterne ; il en fait une statue, devant laquelle il fait des révérences. Il jette au feu la moitié de son bois, avec cette moitié il va pouvoir manger de la viande, il cuit un rôti et se rassasie ; il se chauffe aussi et dit : Ah ! ah ! je me chauffe, je vois les flammes ! Et avec le reste il fait un dieu, sa statue, il fait des révérences devant elle, il se prosterne, il l'invoque et s'écrie : Délivre-moi, car tu es mon dieu ! » (44 :15-17)

La conclusion est accablante : « Ils n'ont ni connaissance ni intelligence ; leurs yeux sont bouchés, de sorte qu'ils ne voient pas, et leur cœur, de sorte qu'ils n'ont pas de bon sens. » (v. 18)

- *De quelles 'idoles' le prophète se moquerait-il aujourd'hui ? Quelles sont les choses auxquelles les gens s'accrochent de nos jours, sans que cela puisse vraiment aider ou apporter de réelles solutions*
- *Tout n'est pas forcément mauvais... Quand quelque chose de bon risque-t-elle de devenir une idole ?*

o **La puissance de Dieu est remise en question.**

La délivrance et la restauration sont promises... mais comment cela peut-il se réaliser ? Les nations ennemies sont tellement puissantes ! Comment pourrions-nous un jour être libérés de leurs griffes ? « Le butin du guerrier (ou : l'homme fort) lui sera-t-il repris ? La capture du juste échappera-t-elle ? En effet, ainsi parle le SEIGNEUR : la capture du guerrier sera reprise, et le butin de la brute échappera ; j'attaquerai ceux qui t'attaquent et je sauverai tes fils. Ceux qui t'exploitent, je leur ferai manger leur propre chair ; ils s'enivreront de leur sang comme de vin nouveau ; ainsi tous sauront que je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Sauveur, ton rédempteur, l'Indomptable de Jacob. » (49 :24-26)

Deux grands thèmes sont avancés pour soutenir la puissance de Dieu : la création et l'Exode.

« Maintenant, ainsi parle le SEIGNEUR, celui qui te crée, ô Jacob, celui qui te façonne, ô Israël : N'aie pas peur, car j'ai assuré ta rédemption. Je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi !

Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. Car je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur... » (43 :1-3)

Seul le Dieu d'Israël en tant que Créateur peut faire 'de nouvelles choses' et peut lever les obstacles en tant que Libérateur : « Je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi. Ainsi parle le SEIGNEUR, qui trace une route dans la mer et un sentier dans les eaux puissantes, ... Ne vous rappelez pas le passé, et ne considérez plus ce qui est ancien. Je fais du nouveau, dès maintenant cela germe ; ne le savez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la terre aride » (43 :15-19)

- o *Quelle importance accordes-tu aux concepts de 'création' et de 'rédemption' ? Quelle est le lien entre les deux ?*
- o *Ces textes sur la puissance et les interventions de Dieu sont touchants ... Et pourtant, la réalité semble parfois contredire certaines choses. "Les eaux ne t'emporteront pas ; tu ne te brûleras pas..." Un membre d'église qui avait perdu sa belle-sœur dans une incendie avait beaucoup de difficultés avec ce texte. On peut aussi penser à l'image d'Aylan, 3 ans, trouvé sur la plage... noyé (voir photo). Réaction ?*
- o *L'une des 'explications' avancées est que ces promesses glorieuses s'appliquaient à Israël en tant que peuple, et pas nécessairement à chaque être humain en tant qu'individu... Comment réagis-tu à cela ?*



o **Le choix de Dieu est contesté**

Le peuple aspire à la délivrance, mais lorsque Cyrus est annoncé comme libérateur, des voix indignées se lèvent : « Comment Dieu peut-il seulement utiliser un prince païen (et donc ennemi) pour libérer et 'rendre justice' ? » Le prophète essaie de raisonner les critiqueurs : il est impensable qu'une chose créée se lève contre son créateur :

*"Je suis le SEIGNEUR (YHWH), et il n'y en a pas d'autre. Je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais la paix et je crée le malheur ; c'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui fais tout cela.*

*Que le ciel distille d'en haut, que les nuées laissent couler la justice ! Que la terre s'ouvre pour que le salut y soit fécond, et qu'en même temps la justice y germe ! C'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui ai créé cela.*

*Quel malheur pour qui cherche querelle à celui qui l'a façonné, alors qu'il n'est qu'un vase parmi les vases de terre ! L'argile peut-elle dire à celui qui la façonne : Que fais-tu ? et : Ton action ne vaut rien ! ... Ainsi parle le SEIGNEUR, le Saint d'Israël, celui qui la façonne : Veut-on m'interroger sur ce qui est à venir, me donner des ordres sur mes fils et sur l'œuvre de mes mains ? C'est moi qui ai fait la terre et qui sur elle ai créé l'homme ; ce sont mes propres mains qui ont déployé le ciel, et c'est moi qui commande toute son armée. C'est moi qui l'ai suscité pour la justice, et j'aplanirai toutes ses voies ; il rebâtera ma ville et il laissera partir mes exilés sans indemnités ni présents, dit le SEIGNEUR (YHWH) des Armées. » (45 :6-13)*

- o *Dieu qui utilise un roi païen pour "apporter la justice" ? Certains juifs avaient du mal à l'imaginer ... Et si nous remplaçons 'roi païen' par 'non-croyant' ou 'membre d'une autre église' ?*
- o *Dieu qui fait la paix et crée le malheur... Donc Dieu est responsable du mal ? Comment vois-tu cela ? Devons-nous prendre cela à la lettre ? Que pensez-vous des suggestions suivantes :*

- Ce texte parle de l'époque perse. En Perse, le zoroastrisme dualiste était la religion officielle, avec un dieu du bien et un dieu du mal. La déclaration d'Esaië contredit cela fermement : il n'y a qu'un seul Dieu !

- Dieu ne veut pas que les gens pensent en noir et blanc, et étiquettent très rapidement les autres comme 'mauvais'. Pour Dieu, même le païen Cyrus pouvait apporter une contribution positive et salvatrice.

- Dès que Dieu créa le bien, il y avait aussi le risque du mal (ignorer, rejeter, pervertir, détruire le bien). D'autant plus que l'homme ne peut être pleinement humain que s'il peut faire des choix libres ...

**Encouragement et promesse(s)**

Nous avons vu plus haut que la deuxième partie du livre d'Esaië est appelée 'le Livre de Consolation'. Il n'est donc pas surprenant qu'il contienne de nombreux versets et promesses encourageants.

Plusieurs ont déjà été mentionnés ci-dessus. Voici encore quelques exemples supplémentaires :

**41:12-14** *"Tu les chercheras et tu ne les trouveras plus, tes adversaires ; ils seront réduits à rien, au néant, ceux qui te faisaient la guerre. Car je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu, celui qui saisit ta main droite, qui te dit : N'aie pas peur, je viens à ton secours. N'aie pas peur, Jacob, toi qui n'es plus qu'un ver, Israël, toi qui es une larve ; je viens à ton secours, — déclaration du SEIGNEUR —moi, ton rédempteur, le Saint d'Israël."*

**41:17-20** *"Les pauvres et les déshérités cherchent de l'eau, et il n'y en a pas ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le SEIGNEUR (YHWH), je leur répondrai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves le long des pistes, des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang et la terre desséchée en sources ; je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je placerai dans la plaine aride le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous ensemble que c'est la main du SEIGNEUR qui a fait tout cela, que c'est le Saint d'Israël qui l'a créé."*

**42:16** *"Je ferai marcher les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissaient pas ; je les conduirai par des sentiers qu'ils ne connaissaient pas. Je changerai devant eux les ténèbres en lumière et le sol accidenté en terrain plat ; c'est bien cela que je ferai, et je ne les abandonnerai pas."*

**43:19-21** *"Je fais du nouveau, dès maintenant cela germe ; ne le savez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la terre aride. Les animaux sauvages me glorifieront, les chacals comme les autruches, car je mets de l'eau dans le désert, des fleuves dans la terre aride, pour faire boire mon peuple, celui que j'ai choisi. Le peuple que je me suis façonné dira ma louange."*

**46:3,4** *"Écoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, reste de la maison d'Israël, vous que je prends à ma charge depuis le ventre de votre mère, que je porte depuis le sein maternel ! Jusqu'à votre vieillesse, c'est moi ; jusqu'au temps des cheveux blancs je vous soutiendrai ; je l'ai fait et je veux encore porter, soutenir et libérer."*

**48:21** *"Dites : le SEIGNEUR a assuré la rédemption de Jacob, son serviteur ! Ils n'auront pas soif dans les lieux desséchés où il les conduira : il fera jaillir pour eux l'eau du rocher, il fendra le rocher, et l'eau coulera."*

**49:8-11** *"Ainsi parle le SEIGNEUR : Au temps de la faveur je t'ai répondu et au jour du salut je t'ai secouru ; je te préserve pour faire de toi l'alliance du peuple, pour relever le pays et pour distribuer les patrimoines dévastés ; pour dire aux prisonniers : Sortez ! et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils pourront paître sur les chemins et ils trouveront des pâturages sur toutes les pistes. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif ; la chaleur torride et le soleil ne les feront plus souffrir ; car celui qui a compassion d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources."*

*Partagez les passages ou les versets qui vous touchent particulièrement et pourquoi.*

*Y a-t-il aussi des déclarations à partager avec prudence et bon sens ?*

### **Responsabilité partagée**

La restauration suivrait la libération. Le prophète le décrit en utilisant des images qui font rêver : même les déserts deviennent féconds, la vie devient bonne pour tous, y compris les pauvres et les nécessiteux (voir 41 : 17-20). La promesse est là ... mais encore faut-il la bonne volonté et la coopération de la part du peuple : « Ainsi parle le SEIGNEUR, ton rédempteur, le Saint d'Israël : Moi, le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu, je t'instruis pour ton profit, je te conduis dans la voie où tu marches. Oh ! si tu prêtait attention à mes commandements ! Ta paix serait comme un fleuve et ta justice comme les flots de la mer ; ta descendance serait comme le sable, ta progéniture comme les grains de sable ; son nom ne serait pas retranché, il ne disparaîtrait pas de devant moi. » (48 : 17-19) Le contraste est grand avec le verset 22 : « Il n'y a pas de paix, dit le SEIGNEUR, pour les méchants. »

Dans le 'Livre de Consolation' (Esaië 40 à 55) la notion de 'justice' (TSEDAQAH - et le verbe TSADAQ) apparaît 14 fois. C'est aussi la notion avec laquelle la 3<sup>ème</sup> partie du livre commence : « Ainsi parle le SEIGNEUR : Veillez à l'équité, agissez selon la justice ; car mon salut est près d'arriver, ma justice est sur le point de se dévoiler. Heureux l'homme qui fait cela... » (56 : 1,2)

- Responsabilité partagée... Es-tu d'accord ? Si oui, quelle est notre part et quelle est la part de Dieu ?*
- « Je t'instruis pour ton profit » ... Est-ce que tu vis la foi / la religion de cette façon ? Exemples concrets ?*
- Il est difficile de ne pas le voir : les prophètes reviennent sans cesse à la TSEDAQAH, la justice. Pour eux c'est essentiel ! Compare cela avec les accents que l'on retrouve parfois dans certaines communautés chrétiennes...*
- « Il n'y a pas de paix pour les méchants... » Dans quelle mesure cela est-il vrai dans l'absolu ?*